L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 6 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

CAMILLE,

PAR

ROGER DE BEAUVOIR.

XIV.

Le soir était venu; Camille lisait à voix haute auprès du vieillard, dont l'accablement était visible.... De temps à autre, il interrompait la lecture du jeune homme par un soupir, et demandait si le docteur ne viendrait pas.

— C'est bien à regret qu'il m'a quitté, mon bon père; mais on est venu l'appeler, quelques secondes avant que cet homme n'eût achevé sa visite auprès de vous. Dans quel état, mon Dieu, devais-je vous retrouver! Le docteur ne se pardonnera jamais son absence, quand il saura....

— Moi! interrompit le vieillard, oh! celui-là, Camille, m'aime presqu'autant que toi!

— Eloi! dit Camille, oui.... c'est bien le nom que cet homme lui a donné en le voyant. Pourquoi donc se cachait-il sous celui d'Hervey?

— Le secret des autres ne nous appartient pas, cher Camille: le docteur ne m'a pas fait part du sien, mais tu es son ami, ne crains pas de te confier à lui en toutes choses, je t'en conjure.... Observe bien surtout de ne plus sortir qu'avec lui ou avec moi.... tu sais ce que je t'ai dit ce matin.

— Vous m'avez parlé vaguement, mon bon père, de piéges et d'embûches. vous en voudrait-on à vous, le plus noble, le meilleur des hommes? Oh! non, vous n'avez pas d'ennemis!

— Tu te trompes, enfant, il en est qui ne craindraient pas de faire rejaillir jusque sur toi la haine qu'ils me portent. Ah! Dieu m'est témoin que je t'aime du plus profond de mon cœur, mais Dieu seul aussi peut savoir ce que je souffre!.... Si je te perdais, Camille, oh! je le sens, j'en mourrais!

— Vous vivrez, oh, vous vivrez! Seulement, à l'exception du docteur, j'entends que nul ne vous approche. Ah! j'ai ma volonté, moi aussi!

M. de Brévannes essaya de sourire à ces paroles. En ce moment, la sonnette de l'hospice sonna bruyamment.

— Un de nos pensionnaires qui est en retard, sans doute.... murmura Camille, je vais voir....

Il entr'ouvrit la fenêtre et la referma presque aussitôt.

— Je ne me trompe pas, mon bon père, fit-il en battant des mains, c'est le docteur! je cours au-devant de lui! Et il descendit les degrés avec un vif battement de cœur!

Camille rencontra le docteur gravissant les premières marches.

— Eh bien, qu'y a-t-il? que s'est-il passé? demanda celui-ci avec une alarme visible.

— Je ne sais, répondit Camille, mais un grand danger menace, je le crains, M. de Brévannes.

— Un danger?

— Oui; si vous aviez pu le voir comme moi après cette étrange visite! Quel est donc cet homme qui lui a parlé, cet homme qui semble aussi vous connaître!.... Je ne sais pourquoi sa présence ici nous présage le malheur!....

— Il suffit, Camille, répondit Eloi en s'élançant vers la chambre de l'aveugle; laissez-moi, je vous prie, parler seul un instant avec M. de Brévannes.

Camille obéit et se rendit à la chapelle de l'hospice.

— Je vais prier Dieu pour ce bon père.. il en a besoin,.... Vous, docteur, consolez-le.

Chaque mot de Camille avait doublé l'anxiété d'Eloi; il se trouva bientôt vis-à-vis du marquis, lequel lui demanda d'un air inquiet où était son jeune guide.

— Devant celui qui nous voit et nous donne la force, répondit le docteur; Camille prie pour vous, pour nous deux, devrais-je dire.

— Vous avez raison, Eloi, pour nous deux, reprit M. de Brévannes. Ne l'aimons-nous pas en effet tous deux, moi comme un fils, et vous comme un frère?....

— Laissons là Camille, reprit le docteur, pour ne nous occuper que de vous, mon cher monsieur de Brévannes. Ce misérable qui vous a parlé tantôt....

— Ne m'a rien appris de nouveau sur sa lâcheté, répondit le marquis, et cependant bien autre que moi n'eût pu sonder cet abîme d'infamie....

— Oh! je le connais.

— Vous le connaissez? reprit M. de Brévannes avec surprise, eh bien! vous devez savoir qu'il ne recule devant rien....

— Mais qu'avait-il donc à vous proposer?

— Le plus odieux, le plus humiliant des contrats.

— Au contraire?

— Il voulait, Eloi, il voulait, cet homme, qui convoite en ce moment une fortune—une alliance opulente, que je le réhabilitasse aux yeux de tous, il voulait que je le posasse de la loyauté devant sa nouvelle famille; non content de s'être déshonoré, il voulait que je me déshonorasse aussi!

— Vous!

— Moi! Et, pour prix de tant de honte, Eloi, il me parlait de me faire riche; il voulait, disait-il, que je partageasse cette fortune si noblement, si glorieusement acquise! Vous pouvez penser, Eloi, si cette lâche contrat devait rallumer la rage au fond de mon cœur: la présence d'un tel homme à mon chevet me paraissait une profanation. A trente ans, j'eusse répondu par la colère à ce misérable, je lui aurais rejeté l'insulte au visage, je l'eusse livré à mes gens comme un vil aventurier; aujourd'hui, Eloi, que je ne pouvais plus repaître mes yeux de ses traits qui portent, je l'espère, l'odieux stygmate de ses vices, il m'a fallu entendre, il m'a fallu subir jusqu'au bout cette coupe d'ignominie. Noble et douce Aimée, ma sœur, mon cher ange, je croyais te voir, pendant que cet homme parlait, te lever pâle du fond de ta tombe avec un front irrité! Quand il a refusé de me prêter à cette atroce comédie, oh! alors, Eloi, il n'a plus contenu sa rage, il a éclaté, il a menacé, il a parlé....

— Eh bien, qu'a-t-il dit? demanda le docteur, rempli d'angoisse.

— Il a dit, Eloi, répondit le vieillard d'une voix altérée, il a dit que puisque je le refusais, il m'enlèverait Camille....

— Camille!

— Oui, Camille, dont il prétend connaître le père, Camille, notre ami, qui vous est autant que moi! Sachez-le donc, Camille n'est point orphelin!

— Camille!

— Oui, et il savait trop bien que me priver de cet enfant, c'était me priver de mon trésor le plus cher; car je mourrais, docteur, je mourrai, je ne le sens que trop, s'il fallait me séparer de mon guide bien-aimé!

— Oh! cela ne sera pas. Mais, réplique Eloi, quand revient le comte?

— Demain, à huit heures. Oui, Eloi, il m'a donné jusqu'à demain pour réfléchir. Mais je ne veux pas, je ne dois pas le voir.... Il m'a menacé.... oh! je saurai bien sauver Camille de sa rage!

— Vous avez raison.... je me charge non-seulement de veiller sur les jours de Camille, que j'aime, que je protégerai toute ma vie.... reprit Eloi, mais encore....

— Parlez.

— Eh bien! puisque vous ne voulez pas voir cet homme, moi, je le verrai, monsieur de Brévannes, je lui parlerai, et j'ai lieu de croire qu'après m'avoir entendu....

— Il renoncera à son projet? demanda l'aveugle impatiemment; il n'inquiètera plus mon repos, celui de Camille?

— Il ne pourra rien contre vous ni contre Camille, reprit Eloi. Demain, vers les huit heures, laissez-moi seul avec lui, je ne le crains pas, moi, et je me charge du reste.

L'aveugle promit; Camille rentrait en ce moment de la chapelle, le visage calme, reposé. M. de Brévannes l'attira doucement à lui devant le docteur, et toucha son front de ses mains pâles.

— Cher enfant, lui dit-il, tu priais pour qui t'aiment!

— C'est à qui le ciel te conservera, Camille, dit Eloi en s'éloignant plein de trouble et d'espérance. Il pressa la main du jeune homme avec effusion.

Camille suivit des yeux le docteur jusque dans la cour. Il lui semblait que, depuis cette journée, son existence jusque-là si retirée, si morne, devenait plus chère à ses deux amis.... Sans approfondir un pareil mystère, Camille obéit au désir du pauvre aveugle, qui lui demanda de se rapprocher du sien, afin qu'il pût au moins dormir tranquille cette nuit.

.....

XV.

Le lendemain, à l'heure dite, Eloi et le comte se trouvaient seuls en présence dans la chambre de l'aveugle.

Suivant les conventions de la veille, le marquis était sorti pour quelques instants avec Camille, afin de laisser le champ libre aux deux adversaires.

Le comte de Sésolles, en trouvant ce représentant inattendu, eut peine à cacher son embarras et son dépit.

Tous deux se saluèrent silencieusement.

— J'aime à voir, reprit Sésolles avec un sourire contraint, le nouvel emploi que vous exercez, monsieur. Régisseur en Touraine, médecin ici, comment donc! mais vous vous intéressez à ma famille d'une façon fort zélée! Par bonheur, ce n'est point ici une affaire compliquée. M. le marquis a dû vous faire part de ses intentions, accepte-t-il ou refuse-t-il mon offre? Il ne vous a pas celé les conséquences qu'entraînerait son refus?

— Nullement, monsieur le comte, répondit Eloi avec fermeté, le marquis de Brévannes m'a mis au courant de tout.

— Fort bien, et qu'en dois-je conclure?

— Qu'il refuse, monsieur le comte.

— Il refuse?

— Il refuse.

Ainsi, c'est la guerre que veut M. de Brévannes?

— M. de Brévannes, vous devez le savoir, monsieur, n'est point un de ces hommes qui se jouent de l'opinion.

— D'après ce préambule, pourrait-on savoir la vôtre, monsieur? reprit Sésolles, étonné du sang-froid ironique de son adversaire.

— Vous devez la pressentir, monsieur le comte; ce n'est pas d'aujourd'hui que nous nous voyons, je pense. Je sais ce que vous valez.

Sésolles resta interdit: il s'attendait à une capitulation.

— Monsieur, dit-il au docteur, il ne me reste plus qu'à remplir l'objet de cette visite. Je viens, puisque M. de Brévannes m'y force.... puisqu'il le veut.... ajouta Sésolles en étudiant à l'avance l'effet que ces paroles allaient produire sur Eloi, je viens chercher Camille, oui, Camille.... Songez que la résistance est inutile.... mes pouvoirs sont en règle.

— Vos pouvoirs, avez-vous dit? Et qui peut donc, monsieur, vous choisir pour une pareille mission?

— C'est au nom de son père que je viens réclamer ici Camille!

— Et moi, au mien nom, monsieur, que je vous dirai: Avant de toucher à Camille, le seul lien, la seule consolation de M. de Brévannes, vous toucherez plutôt à moi! à mon honneur, à ma vie!

— Avez-vous le droit de parler ainsi, monsieur?

— Oui, j'en ai le droit! Ce ne scrupules sous mes yeux [illegible]

[illegible]

— Vous il vous importe beaucoup. Avant de tenter sur M. de Brévannes ce dernier assassinat, réfléchissez.... Vous allez, m'a-t-on dit, contracter une alliance honorable, prenez garde à Eloi d'Hernshon, monsieur [illegible] lui d'Harvey, c'est vous qui l'avez voulu. Vous vous le rappelez, vous aviez mêlé ce nom à l'accusation la plus odieuse, la plus basse, à un scandale public! Vous espériez perdre madame de Brévannes, et [illegible] je ne l'eusse jamais osé; il y a plus, monsieur, je me respectais trop pour ne pas me l'interdire aux yeux du monde. Aussi, voilà qui est [illegible] vous viste conclure un marché de honte avec Robert.... de cet enfer de Londres d'où vous sortiez quand vous me rencontrâtes [illegible] ne me dénoncez pas, vous qui connaissez ma famille et madame de Sésolles!"—Votre famille, monsieur, vous l'avez dépouillée impunément, pièce à pièce; votre femme, vous l'avez fait mourir d'abaissement et de honte! Je ne parle pas de madame de Brévannes, calomniée à plaisir par vous, et dont l'existence livrée à la perfidie des envieux n'est devenue, grâce à vous, qu'une longue agonie! Je parle, entendez-vous, du seul homme devant lequel vous deviez vous agenouiller, et que vous voulez tuer pourtant aujourd'hui dans un duel plus odieux que le premier, je parle de M. de Brévannes! Lui voler Camille, ne l'espérez pas: vous m'appuierez plutôt ainsi qu'à lui le canon d'un pistolet sur le cœur!

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 5 septembre 1871.

Le marché monétaire est calme et facile. Les taux de l'intérêt n'ont pas varié: ceux de la rue sont de 8 pour cent les billets de premier ordre, accompagnés de bonnes garanties collatérales et 8 à 10 les billets de second ordre. On peut placer, au même taux, les billets No. 1 à courte échéance; le No. 2 se fait à 11 à 15. Les nouveaux papiers hypothécaires d'escompte à 9 et le No. 2 à 10 à 12.

L'or a ouvert à 112 1/2 à 112 3/4 contre 112 1/8 à New-York et a fermé au même point contre 113 1/4 à New-York. Les transactions comprennent $6,000, $3,000 et $4,000 à 112 1/2, $4,000 et $2,000 à 112 5/8, $6,000, $5,000 et $3,000 à 112 3/4.—On n'a pas annoncé de ventes d'argent. Les demi-piastres américaines sont cotées à 106 à 107, les piastres mexicaines à 1 1/2 de prime sur l'or.

Nous avons à constater plus d'animation dans le change étranger, mais les cours n'ont guère varié. Les opérations s'élèvent à 23,500 livres, dont 3500 commissionnement à 121 7/8, 1,500 et 10,000 à 122, 3000 et 4000 à 122 1/4, 1000 (équivalant au change de banquier) à 123 [illegible] et [illegible] de banque à 123. Le sterling [illegible] 122 [illegible] et clear et 123 à — le change de banque.

Le change américain a été languissant; les cours sont les mêmes qu'hier. Les banques ont tiré sur New York à 3/8 de prime. Les ventes comprennent $15,000 et $10,000, en change de commerce, sur New York, à vue, à 1/4, $30,000 de banque à 1/4, $15,000, en change de commerce, à 3/16, $74,000 de banque à 9/32.

100, 100, 100, 100 et 50 actions de la Compagnie de levées de la Louisiane se sont vendues à $6 75, 100 à $6 62 1/2, 100 à $6 37 1/2, 400 revendues à $7, et 25 à $7 25, 100 de la Compagnie pneumatique à $7 25.

$8000 de bonds 10 pour cent de la ville se sont vendues à 92 1/2 et $3500 à 92 3/4.

Les mandats de l'Etat sont peu recherchés, $1000 ont changé de mains à 51 1/2 et $1000 à 52 1/2.

Il ne se fait rien dans les billets de la ville, qui sont cotés nominaux.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi 5 septembre 1871.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 250 balles prises à des prix encore plus pleins et qui ont demandé une hausse partielle de nos cotes de ¼ c.

Nous reproduisons aussi les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ses types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne, les hauts chiffres pour le strict.

	Listes en moyenne	Chiffres de l'Exchange
Inférieur	à	—
Low ordinary	13¾ à 14¼	—
Ordinary	14¾ à 15¼	15¼
Good ordinary	16¼ à 17¼	17—
Low middling	17¼ à 1 —	17¾
Middling	18¼ à 18¾	18¼
Strict Middling	—	—
Good middling	—	—

Le good ordinary en moyenne s'est vendu à un prix aussi élevé que 16¾, le strict à 16¾, 17 et 17¼—ce dernier prix pour un haut style—le grade à peine low middling à 17¾ et le strict à 17¾ et 18. Il s'est fait quelques demandes de coton de la nouvelle récolte et il s'en est vendu quelques petits lots à 19 c pour le middling. Le demande a été générale et animée, mais les opérations ont été restreintes par l'exiguïté des lots offerts et à cause des exigences des facteurs.

L'Exchange rapporte: "Marché actif et tendance à la hausse."

Avec une addition de [illegible] au rap. d'hier les ventes durant les 3 jours derniers ont embrassé un montant de 3200 balles et les recettes depuis vendredi 1406 balles, y inclus 20 balles des autres ports de livraison et 1328 proprement dites contre 1423 durant le même laps de temps la semaine dernière et 1468 balles l'année dernière. Recettes proprement dites depuis le 31 août 1509 balles contre 1513 l'an dernier. Les exportations se sont bornées à 1468 balles à destination de New York.

ETAT DU COTON

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal.		25323
Arrivé depuis dern. état	421	
Arrivé précédem.	1176	1597
		26920
Expédié aujourd'hui		
Expédié précédemment	1469	1868
Stock en mains, &c.		25052
De l'an dernier		16682

Recettes, proprement dites, depuis hier soir 421 balles, contre 322 mardi dernier et 276 dans le même laps de temps l'année dernière, faisant un total depuis vendredi soir de 1328 bal. contre 1432 durant le même laps de temps la semaine dernière et 370 l'an dernier et depuis le 31 août 1509 balles contre 1513 l'an dernier.

TABAC—Les démarches sont très actives, des négociations sont entamées pour presque tout le stock laissé à vendre et on suppose que la transaction aura lieu pour France. Les ventes depuis vendredi ont embrassé 70 boucauts dont 48 de lugs à low leaf à 7¾ c et 10 de medium à good à 3 ¾ c la liv. Les cotes n'ont pas changé.

FRET—La demande est encore peu de chose et les taux sont nominalement sans changement: un navire a été affrété pour le Havre à 1¾ c. Sur voiliers et vapeurs pr ¾d. Vapeurs pour New York ¾c, Boston sur voiliers ¾c.

SUCRE—Il n'arrive pas de sucre, et le mouvement est borné à de petites ventes faites par des commerçants aux trafiquants de la ville, à 9 à 9¾ c pour le commun à bon commun, 12 c pour le prime et 12¾ c pour la qualité de choix.

MELASSE—Les recettes d'aujourd'hui ont compris 50 bl. de l'article. Il n'y a pas eu de ventes. La commune de la Louisiane est cotée à 15 à 18 c le gallon.

FARINE—Le marché est calme et ne peut être coté mieux que $5 pour la superfine, $5 37½ pour la simple extra, $5 75 pour la double extra, $6 à 6 25 pour la triple extra, $6 50 pour la bonne triple extra, $6 75 à $7 25 pour l'extra de choix et $7 50 à 8 le baril d'extra pour famille.

Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 1000 barils, dont 80 de superfine à $4 62½, 50 de double extra à $5 75, 125 do à $5 62½, 100 de triple extra c $5 87½, 50 de bonne triple extra à $6 17, 50 et 75 do à $6 50, 50 d'extra de choix à $7, 75 do à $8 le baril. Vente de 50 demi barils de bonne triple extra à $3 50 le demi baril.

MAIS—Stock faible et demande modérée, vente aujourd'hui de 2500 sacs, dont 250 de mélangé à 68 c, 1500 de jaune mélangé à 70 c et 600 de blanc à 72 c le boisseau.

AVOINE—Stock faible. La demande est bonne et les prix sont plus élevés. Vente aujourd'hui de 200 sacs dont 700 à 52c 1100 de choix de St Louis à 52 c et 116 de choix de Galena à 55 c le boisseau.

SON—Stock faible et bonne demande. Vente de 191 sacs de shorts et de 200 sacs de son à $1 15 les cent livres.

FOIN—Stock rond et bonne demande. Vente de 1000 balles, de foin pour ce qu'il vaut dont 64 d'inférieur à $22, 50 d'ordinaire à $27, 100 de prime à $28, 100 de à $29, 300 et 400 de choix à $30 le tonneau.

PORC—Calme et le mess est offert à $14 le baril et pas de ventes. Le détail se fait à $14 25 à 14 50 le baril.

BREAKFAST BACON—L'article est coté à 9¾ à 10¼ c la livre, selon la qualité; 25 caisses de bacon de l'Ouest vendues à 9½ c la livre 15 do à 10 ¾ c la livre.

SAINDOUX—Vente de 50 tierçons de raffiné à 10¾, 75 barillets à 11 c et 100 do de raffiné à 11¼ c la livre.

BACON—En demande et stock en main faible; les épaules sont cotées à 7¼ c, les cotés clear ribbed 7¾ à 7⅞ c, les plats cotés décossés 8¼ à 8¾ c la livre. Vente de Quinze barriques de cotés décossés à 8¾ c la livre.

JAMBONS—Le jambon ordinaire curé au sucre est calme à 10 à 14c, mais l'article de choix est rare et en demande à 15 à 15¾ c la livre.

VIANDE SALÉE À SEC—Les épaules sont tenues à 5¾ c la livre.

ARTICLES POUR L'EMBALLAGE—Les commerçants vendent la toile de l'Inde 18—à 18¾ la yarde de l'article en rouleaux et en balles 19 à 19¾, toile de chanvre et de lin 20 à 21 c, la livre, jute domestique 21 à 22 cents.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 5 sept. 1871.

[illegible]

LOTERIE.

Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

[illegible]

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

30,000 NUMEROS SEULEMENT.

CLASSE M.

Tirage le SAMEDI, 2 sept. 1871, à la Nlle-Orléans. HOWARD, SIMMONS & Co. ...... Commissaires

PLAN.

[illegible]

Billets entiers: $20—coupons en proportion.

Lots payables en plein, sans déduction.

Les ordres doivent être adressés à

CHAS. T. HOWARD, Président,

Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

La Taxe sur le Coton.

Le Commissaire du Revenu Interne à Washington, a décidé de rembourser la portion de la taxe sur le coton applicable à la tare, c'est-à-dire, la taxe sur l'enveloppe, la corde, etc. [illegible]

Tous les documents nécessaires seront préparés ici et envoyés à Washington, sans frais pour les postulants. Des arrangements spéciaux seront faits suivant le montant à collecter et le dérangement.

Les questions légales ayant été résolues en faveur des contribuables, rien ne peut empêcher un prompt recouvrement par tous ceux qui feront des réclamations.

R. HUTCHESON, Avocat,
38, Place du Commerce.

Références: Hon. C. M. Conrad, R. H. Marr, C. B. Hamlen, Gibson & Austin, Jas. Buckner & Co., William G. Vincent, Jesse K. Bell, John Koens; Nouvelle-Orléans, Louisiane.

Demande de Solliciteurs.

UNE compagnie d'assurance, établie depuis longtemps et très avantageusement connue, [illegible]

Changement de Cabinet.

LE DR. O. ANFOUX a transféré son cabinet et sa résidence au No 217 de la rue de Canal [illegible]

Le Docteur J. B. PEREZ,

CABINET—Au No 186 de la rue Chouteau, entre Lafayette.

AYANT une expérience de plus de vingt ans dans le traitement des maladies secrètes, [illegible]

A. Carrière & Co.

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
Importateurs de Vins, Eaux-de-vie, etc.,
No 21 rue Bienville.

[illegible]

TRANSPORT DE FRET.

Compagnie de transport de la vallée du Mississippi.

[illegible]

J. T. BURREAU, Agent général,
11 juillet—3 m. 18, rue Poydras, Nlle-Orléans.

GUANO PELICAN.

LA COMPAGNIE PENGRAIS (The New Orleans Fertilizing Company) [illegible]

E. D. GULLETT, Président.

Feutre d'Irlande à Toits.

Contracteurs pour le Feutre Toits, à l'Exposition Internationale de Paris, en 1867.

Dates des patentes—24 octobre 1866 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION À TOITS, (Non Inflammable)

DE D. ANDERSON & SON,

Seuls fabricants et propriétaires des patentes.

FABRICANTS de feutre à toits, feutre à navires, feutre isolant, feutre à cric, &c. &c. Fabrique de feutre, de Lagan, à Belfast, et No 22 et 24, Milner Street, Londres.

[illegible]

J. G. LINGHAM, agent

COMPAGNIE

Commerciale d'Assurance DE LA Nouvelle-Orléans.

CINQUIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes pour l'année expirée le 31 mars 1871.

[illegible]

Nouvelle-Orléans, 21 mars 1871.

J. H. OGLESBY, Président,
JOHN T. HARDIE, Vice-Président,
WALTER HUNTINGTON, Secrétaire.
Nlle-Orléans, 10 avril 1871.

Pilules Cathartiques d'Ayer.

Médicament laxatif.

[illegible]

Dr J. C. AYER & Co.,
Chimistes,
A Lowell, Mass., E.-U. d'Amérique.

LOUISVILLE SOUTHERN SUGAR MILLS.

(Moulins à Cannes à Sucre, du Sud, à Louisville.)

CES moulins, si bien connus, sont vendus, depuis quatre ans, aux planteurs du Sud, qui en ont toujours été parfaitement satisfaits. [illegible]

Nouvelle-Orléans, 22 juin 1871.

A M. W. L. CUSHING.

[illegible]

ASSURANCE.

Avis Important.

LES PRIMES D'INCENDIE SUR LES MAISONS, MAGASINS ET ENTREPOTS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS [illegible]

EAGLE SUGAR MILLS.

(Moulins Eagle à cannes à sucre.)

[illegible]

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St. Charles.

GRANDS MOULINS A CANNES A SUCRE DE [illegible]

CHAUDIÈRES A SUCRE EN FER, DU TENNESSEE.

EVAPORATEURS DU SUD, DE SCANTLIN.

NOYES' EAGLE HORSE POWERS.

PRESSES INGERSOLL & EAGLE, A COTON.

PRESSE A COTON, TOURNANTE, DE BROOKS.

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.

Dépôt au No 61 de la rue St Charles, Nlle-Orléans.

W. L. CUSHING, Seul agent.

[illegible]

MOSES GREENWOOD & SON,
WARREN, CRAWFORD & CO.,
C. L. WALMSLEY & CO.,
IRBY, McDANIEL & CO.,
FRANCKE & DANNEEL,
CAMPBELL & STRONG,
CLAPP BROS. & CO.,
E. F. GOLSAN & CO.,
R. L. WALKER,
VIOLETT, BLACK & CO.,
BLOCK BROTHERS,
WRIGHT, ALLEN & CO.

Dépôt de Machines du Sud.

LANE & BODLEY.

[illegible]

DENTISTES.

LE DR. CHARLES [illegible]

J. A. CASSAGAVANT, D.D.S.,
CHIRURGIEN DENTISTE,
RUE DU CANAL.

[illegible]

$20 Seulement $20.

[illegible]

GRAND BAZAR.

M. ELIE,

RUE ROYALE

[illegible]

Pianos, [illegible] Pianos.

Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBÈRE,

9 ——Rue Royale—— 9

IMPORTATEURS DE PIANOS [illegible]

G. W. DUNBAR & SON,

10, 12 et 14... RUE ST-LOUIS... 10, 12 et 14

NOUVELLE-ORLÉANS,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS de toute espèce de LIQUEURS FRANÇAISES, ABSINTHE, CURAÇAO, MARASQUINO, FIGUES DE LA LOUISIANE.

FABRICANTS DE SIROPS DE FRUITS.

Pension.

ON peut avoir une excellente pension privée, au No [illegible]

Ayes, Y.? sur vos Enfants

[illegible]

SOURCES DE BLADON.

Le meilleur endroit de Bains du Sud.

CES CÉLÈBRES SOURCES sont situées dans une forêt de pins [illegible]

SUCRES—MELASSES.

[illegible]

FONDERIE DE LEEDS.

[illegible]

Chantier de bois de Bâtisse.

[illegible]

JOS. A. BROWN.

CHEMINS DE FER.

Voyageurs ATTENTION!

Le Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, Jackson et du Nord, et Chemin de Fer du Mississippi Central,

ONT leurs wagons de dormir [illegible]

Chemin de fer Pontchartrain.

[illegible]

THOS. G. DIMITRY,

Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

Changement des heures de départ.

A DATER du LUNDI, 15 Mai 1871, les convois de passagers [illegible]

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

[illegible]

Avis.

[illegible]

Agence pour la vente de Whiskey de Cincinnati.

[illegible]

DRYAN, MASON & CO.

JULIUS LOEFFLER,

[illegible] RUE DE CHARTRES.

Banque Métropolitaine de Prêts, Epargnes et Garanties,

114 ... RUE CHARTRES ... 114

[illegible]

TEUTONIA

Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.

[illegible]

Banque d'Epargne de la Louisiane et Compagnie de Dépôts.

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle des MARCHANDS

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

DIX-[illegible] ETAT ANNUEL

[illegible]

P. FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE

JOSEPH CUVILLIER, Notaire Public.

[illegible]

VINGT-DEUXIÈME ETAT ANNUEL DE LA

Compagnie Crescent d'Assurance Mutuelle.

Nlle-Orléans, 10 mai 1871.

[illegible]

THOS. A. ADAMS, Président,

HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

PAROISSE D'ORLÉANS.

Ville de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Au coin des rues Canal et Camp.

[illegible] ETAT ANNUEL, 1870.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

[illegible] Etat Annuel.

[illegible]

CHAS. BRIGGS, Président,

J. P. ROUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE

P. CHAS. CUVILLIER, Notaire Public.

[illegible]

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS.

[illegible]

Fonderie et Fabrique de Machines D'ARMSTRONG,

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans réserve.

POUR CLORE CONSIGNATIONS.

[illegible]

Conditions à la vente. 6 sept

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Meubles, etc.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur [illegible]

Piano carré, de la célèbre maison de H. M. Howe, de Boston.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur [illegible]

PAR S. GUINAULT.

Vaches. Vaches.

PAR S. GUINAULT, encanteur, [illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

M. BOLIANO vs P. DUMONTEIL.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 23,702.—En vertu d'un ordre de vente [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

DOROTHÉE KOPPER veuve de GEO. KRAUS vs la succession de JAMES McROBERTS.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans No. 4,367.—En vertu d'un writ de saisie et vente [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

CHARLES REGGIO, Jr., ès. la Dame Veuve JOHN COLLINS (Annie Anna Roberts).

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No. [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Grande Vente d'Habillements fins, Articles de Toilette, Bottes, Souliers et Chapeaux.

[illegible]

PAR VOORHIES, AUDLER & CO.

Pupitres de bureau en acajou, chêne et Noyer.

[illegible]

VENTE, SANS RÉSERVE,

350 caisses de Bottes, Souliers et Brodequins,

[illegible]

PAR EUGENE TOURNE

VENTE RENVOYÉE.

Vente sans réserve du schooner anglais MISCHIEF, avantageusement construit pour le commerce du Golfe et des îles.

[illegible]

70 caisses Fromage de Hollande, légèrement avarié, pour compte de qui il appartiendra.

[illegible]

Articles de Banque, de Warehouse, etc.

[illegible]

PAR O. VALETON.

O. VALETON,

ENCANTEUR.

No 14 rue Matches, entre Tchoupitoulas et Magazine.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises, [illegible]

PAR D. E. MORPHY.

Plats-côtés! Plats-côtés!! Plats-côtés!!

[illegible]

300 tierçons de Graisse.

[illegible]

PAR R. M. MONTGOMERY.

Meubles, Meubles, Meubles.

[illegible]

PAR M. BARNETT.

[illegible]

CINQUIÈME ETAT ANNUEL DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

FACTORS & TRADERS,

[illegible]

ED. A. PALFREY, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.

PAROISSE D'ORLÉANS,

Ville de la Nouvelle-Orléans.

EDWARD IVY, Notaire Public.

[illegible]

HARMON DOANE, Président,

MOSES GREENWOOD, Vice-Président,

ED. A. PALFREY, Secrétaire.

Directeurs:

[illegible]

Consulat de France.

AVIS MENSUEL.—SEPTEMBRE 1871.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

GRANDE VENTE

MARCHANDISES AVARIÉES.

Reçues par le steamer "Cortes," à son dernier voyage de New York à la Nouvelle Orléans.—Vente au plus haut enchérissement.

[illegible]

PAR NASH & HODGSON.

Magnifique occasion de faire un placement avantageux — propriété de bâtisses, améliorée, au détenteur de succès.

[illegible]

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 3 septembre 1871.

[illegible]

CHAS. W. LOWELL, [illegible]

LA VEUVE JACQUES MADELINE PIT MARCHAND vs. FRANÇOIS MARIE MARTIN.

QUATRIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.